

COMMUNIQUE DE PRESSE

Expositions 2014

Novembre 2013



DEUX GRANDES EXPOSITIONS AU MUSEE DE L'ARMEE EN 2014

Dans la continuité de sa programmation culturelle annuelle, le musée de l'Armée propose en 2014 une exposition sur les mousquetaires au printemps et à l'automne une exposition sur les représentations de la Grande Guerre qui s'inscrit dans le cadre du centenaire du premier conflit mondial.

Mousquetaires !

Exposition temporaire présentée du 2 avril au 14 juillet 2014

Destinée à tous les publics, cette exposition tentera de renouveler notre regard sur ces héros qui ont tant inspiré Alexandre Dumas et bien des œuvres cinématographiques, mais dont le rôle réel nous est mal connu, tant la fiction a fini par occulter la réalité historique.

Alexandre Dumas a incontestablement contribué à maintes vocations d'historien et popularisé, sur l'ensemble de la planète, des figures comme Mazarin et Buckingham, des épisodes comme la prise de La Rochelle ou la guerre civile britannique. Richelieu, d'Artagnan ou le masque de fer n'auraient assurément pas accédé au statut de mythes mondiaux sans l'œuvre du romancier. Se pencher sur l'histoire des mousquetaires et de leur temps c'est donc, aussi et surtout, s'interroger sur les relations entre la littérature et l'histoire.



Grand Traité de l'Art de l'Escrime, Ridolfo Capoferro da Cagli. Sienne, 1610.

Livre illustré de 45 eaux-fortes par Raffaele Schiamirossi.

(C) Paris, musée de l'Armée, Dist. RMN-GP



Prise de Gand, 5-12 mars 1678, Joseph Parrocel.

Réfectoire nord-ouest de l'Hôtel royal des Invalides, 1679-1683. Huile sur pierre en enduit.

(C) Paris, musée de l'Armée, Dist. RMN-GP / Pascal Segrette

Face à cet imaginaire, les visiteurs pourront découvrir de nouvelles images, historiques, plus fidèles à la vérité des mœurs, des faits et des personnalités du temps. Et aller ainsi à la rencontre du véritable d'Artagnan, de Louis XIII et de Richelieu, de la véritable Milady et du masque de fer... Sans oublier des thèmes comme l'escrime, le siège de La Rochelle ou la Fronde.

Ce propos sera illustré et incarné par un ensemble exceptionnel d'œuvres, d'objets et de documents provenant des collections du musée de l'Armée ou généreusement prêtés par des institutions françaises ou étrangères. Les portraits d'Anne d'Autriche et du duc de Buckingham par Rubens conservés respectivement au musée du Louvre et au palais de Pitti à Florence se feront face, non loin de l'armure de Louis XIII et de pièces moins connues mais aussi spectaculaires qui réserveront autant de surprises.

Vu du front, représenter la Grande Guerre

Exposition ayant reçu le « Label Centenaire » pour la célébration du centenaire de la Première Guerre mondiale. Exposition présentée du 15 octobre 2014 au 25 janvier 2015

Exposition temporaire coproduite avec la Bibliothèque de Documentation Internationale Contemporaine – Université Paris Ouest Nanterre La Défense

Vu du front, représenter la Grande Guerre s'intéressera à la manière dont les contemporains ont perçu et représenté le front. Comment les combattants ont-ils vu la Grande Guerre ?

Qu'en ont-ils montré et pourquoi ?

Il s'agira d'abord de rappeler que la peinture, la photographie ou encore la presse illustrée ont abondamment évoqué le sujet avant même le début du conflit. Ainsi, les sociétés ont construit des imaginaires de la guerre où l'héroïsme et le patriotisme militaire occupent une place essentielle. Mais c'est une réalité toute autre que découvrent les contemporains en septembre 1914. Tout d'abord, l'absence d'images du conflit provoque l'invention d'images nouvelles, la récupération et le recyclage d'images antérieures.

A cette guerre imaginée, se substitue progressivement le conflit réel, celui perçu par les millions d'hommes mobilisés et qui parfois ont emporté avec eux leur carnet de dessin ou leur appareil photographique. Ce contact avec le combat constituera le second temps de l'exposition. La violence inouïe du champ de bataille et l'apparition des tranchées conditionnent le regard. Les hommes donnent à voir une autre guerre, différente de celle présentée dans les journaux, les illustrés et le cinéma. Les images du front commencent donc à circuler et les belligérants tentent d'encadrer la production quand ils ne l'interdisent pas, mettant par ailleurs en place des missions de peintres ou des services photographiques.

L'installation de la guerre dans la durée, le sentiment croissant que celle-ci ne s'achèvera pas de sitôt, et l'attente conduisent les combattants à représenter les conditions de vie dans les tranchées, la boue, la chaleur, le froid, l'ennui : autant d'objets pour les artistes, photographes ou écrivains mobilisés. Cette séquence constituera le troisième temps de l'exposition. Les nouvelles armes comme l'artillerie et l'aviation, les nouvelles techniques comme le camouflage et leurs conséquences sont perçues pour leur dimension esthétique mais aussi vues comme des témoignages du nouveau pouvoir de la guerre et de la barbarie de l'ennemi.



Effet d'un obus dans la nuit, avril 1915. Georges Scott, 1915.

Encre, pastel et rehauts de gouache sur papier.

(C) Paris - musée de l'Armée, Dist. RMN-GP / Hubert Josse



Verdun, tableau de guerre interprété, projections colorées noires bleues et rouges terrains dévastés, nuées de gaz, Félix Vallotton, 1917. Huile sur toile.

(C) Paris, musée de l'Armée, Dist. RMN-GP / Pascal Segrette

L'expérience de la guerre a profondément changé les sociétés, leur façon de s'affronter et le sens qu'elles ont pu donner au conflit. Les représentations de la guerre sont aussi diverses que les expériences elles-mêmes vécues par les artistes. Les expositions, récits, recueils, publications, albums, films mêlant fiction et réalités se sont multipliés. Pour autant certains artistes gardent pour eux, mûrissent longuement ou refoulent leurs impressions de guerre, ne les livrant qu'à l'issue d'une longue phase de maturation et de décantation.

C'est cette pluralité que l'exposition s'attachera à rendre sensible à ses visiteurs, en mettant en évidence l'absence d'une représentation unique du premier conflit mondial.

Contact presse Musée de l'Armée

Charlotte Georges-Picot

01 44 42 53 08

communication@musee-armee.fr

Musée de l'Armée - Hôtel des Invalides, 129 rue de Grenelle 75007 Paris - www.musee-armee.fr

Le musée de l'Armée est un établissement public national à caractère administratif et culturel, placé sous la tutelle du Secrétariat général pour l'administration du ministère de la défense. Il a pour mission de présenter par ses collections permanentes et sa politique d'expositions temporaires l'histoire militaire française et européenne au public le plus large. Parmi les cinq musées nationaux les plus fréquentés avec plus d'1,4 million de visiteurs par an, il offre une des collections d'art et d'histoire militaire les plus riches au monde avec près de 500 000 pièces, de l'âge du bronze à la fin du XXe siècle, des armures royales aux armes industrielles et propose au public deux grandes expositions annuelles.
